

Apprendre sans galérer

1/ Les devoirs

Que dit la loi ?

L'arrêté du 23 novembre 1956 :

« aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe. Cette prescription a un caractère impératif et les inspecteurs départementaux de l'enseignement du premier degré sont invités à veiller à son application stricte. Ces devoirs, qu'on ne fera plus hors de la classe, c'est pendant la classe qu'ils seront faits... Libérés des devoirs du soir, les enfants de 7 à 11 ans pourront consacrer plus aisément le temps nécessaire à l'étude des leçons »
pour l'école primaire uniquement.

Ces dispositions sont rappelées par la circulaire du 23 novembre 1956.

"Six heures de classe bien employées constituent un maximum au-delà duquel un supplément de travail soutenu ne peut qu'apporter une fatigue préjudiciable à la santé physique et à l'équilibre nerveux des enfants. Enfin, le travail écrit fait hors de la classe, hors de la présence du maître et dans des conditions matérielles et psychologiques souvent mauvaises, ne présente qu'un intérêt éducatif limité. En conséquence, aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe. Cette prescription a un caractère impératif et les inspecteurs départementaux de l'enseignement du premier degré sont invités à veiller à son application stricte. Libérés des devoirs du soir, les enfants de 7 à 11 ans pourront consacrer plus aisément le temps nécessaire à l'étude des leçons."

Ces dispositions sont rappelées par les circulaires du

28 janvier 1958

14 mai 1962

17 décembre 1964

28 janvier 1971

25 février 1986

01 mars 1990

Programmes 2002

pour l'école primaire uniquement.



Les devoirs, utiles ?

C'est utile si c'est

Un lien avec la famille.

Une reprise de la notion incomprise de façon individualisée.

C'est inutile si

L'enfant n'a pas d'aide à la maison.

La charge de travail est trop lourde.

Que faire à la maison ?

Des activités d'autant plus courtes que l'enfant est jeune, donc fatigable.

Des activités d'apprentissage différentes (Jeux...)

2/ Les leçons, comment faire ?

Définir ce qu'il faut apprendre : (formule de chimie, chronologie historique, poésie...)

Histoire : je dois apprendre les dates et les personnages-clés, leur chronologie et les relations de causes et conséquences qui les relient.

Mathématiques : j'apprends la technique de la division.

Comment il faut l'apprendre (par cœur ou non)

Poésie : je sais mon texte par cœur et je le récite en mettant le ton.

Orthographe : je connais la règle, je sais l'expliquer, je sais la mettre en œuvre.

Mathématiques : je connais mon théorème par cœur et je sais l'utiliser.

Ce qui est attendu :

tu sais ta leçon de géo si tu sais placer / écrire les noms des fleuves sur la carte.

Je sais placer les noms : je colle des étiquettes aux bons endroits.

Je sais écrire les noms : je sais écrire les noms aux bons endroits avec la bonne orthographe.

3/ Pourquoi c'est la galère !

Cela vient après une journée de travail pour l'enfant... et pour le parent !

C'est trop long !

Il faut tout faire !

Le parent a à cœur que son enfant réussisse. Il met donc la pression à l'enfant et se met la pression.

L'échec : un cercle vicieux

Très faible taux de réussite.

Sentiment d'une situation insurmontable : « Je suis nul en maths ! »

Pas envie de faire

Cherche plus à éviter l'apprentissage qu'à rentrer dedans.

Ne peut donc pas progresser.



4/ La réussite : un cercle vertueux.

Comment le mettre en place :

Mettez en place un taux de réussite important : 70 à 80 % dans chaque activité.

Comptez les réponses justes plutôt que les erreurs.

Interrogez majoritairement sur ce qu'il sait déjà.

Exemples :

Tables de multiplication : mélangez acquis et non-acquis.

Grammaire : natures et fonctions que tu sais déjà.

Géographie : dis-moi tout ce tu sais sur cette carte.



Faites prendre conscience des progrès à votre enfant.

Faites prendre conscience des progrès.

Utilisez des marqueurs de réussite !

Exemples :

Interrogation orale sur l'apprentissage des tables de multiplication : donnez un jeton à chaque réponse juste.

Apprentissage de la guitare : revenez au début de la méthode et montrez-lui ses premiers morceaux. Rappelez-lui comment il les trouvait difficiles et comme ils lui semblent maintenant très faciles.

Développez l'envie de faire en variant les durées / temps / manières d'apprendre.

La durée : mieux vaut des séances courtes plutôt qu'une séance longue.

Le temps : juste après la classe ? Après le goûter ? Le repas ? Les jours de non-classe ?

La manière d'apprendre : avec un livre et un cahier ? Sur le tableau blanc ? En récitant ? Assis ? En marchant ?

Ne fixez pas des objectifs inatteignables.

Développer le goût de l'effort par une récompense

Évitez les récompenses matérielles. « Si tu travailles bien, tu auras une console. » Vous allez vous engager dans une surenchère rapidement ingérable.

Préférez les récompenses affectives. « Tu as bien travaillé ce soir. Ça suffit : on va aller jouer au foot »

5/ Savoir positiver

Savoir positiver

Si vous prenez l'habitude de considérer le demi-verre d'eau comme à moitié plein plutôt qu'à moitié vide, vous diminuerez votre propre stress et, par conséquent, celui de l'enfant.

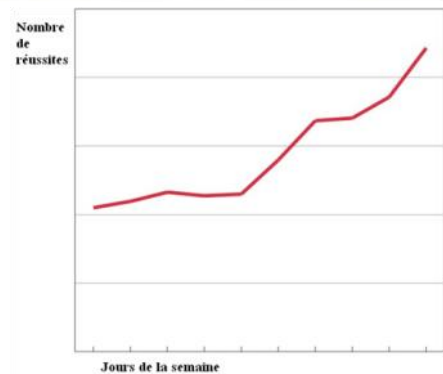
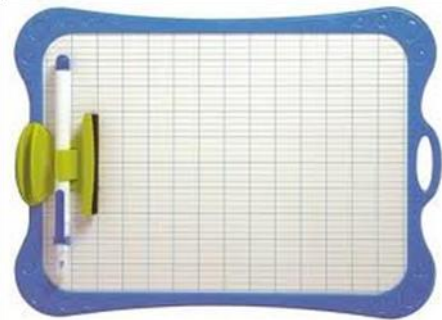
Mettez systématiquement en valeur la réussite de l'enfant.

Dans un travail comptez les réponses justes plutôt que les fausses.

Utilisez l'ardoise blanche : elle permet de corriger et recorriger autant que nécessaire sans avoir un tas de pâtés-ratures. A la fin de l'exercice, celui-ci est tout juste et sans ratures !

Utilisez des marqueurs de réussite : les jetons, graphiques de progression, tableaux de suivi...

Faites régulièrement des "points" avec votre enfant. Rappelle-toi, il y a une semaine, tu ne savais pas faire ça ! Fixez des objectifs (atteignables, même s'ils sont hyper modestes). Écrivez-les au mur, faites des croix lorsqu'ils sont atteints. Félicitez l'enfant chaudement.



Le statut de l'erreur

"Je ne sais pas..." Pourquoi cela poserait-il un problème ? Il est donc nécessaire d'apprendre à l'enfant à ne pas rester sur ce constat d'ignorance, mais d'installer chez lui un réflexe de recherche d'information. Le réflexe numéro 1 étant de demander à l'adulte. La curiosité est le moteur de l'apprentissage !

L'erreur n'est pas un échec. Qui a appris sans jamais se tromper ? L'erreur n'est qu'un temps d'apprentissage : je sais que ça ne fonctionne pas ainsi, je vais donc essayer autrement.

Il faut travailler !

Il n'y a que dans le dictionnaire que le mot "réussite" vient avant le mot "travail". On ne peut pas progresser sans travailler pour apprendre. Votre enfant, même s'il a des difficultés, est un enfant comme les autres, avec ses enthousiasmes, ses coups de blues et ses moments de paresse : à vous de faire le tri entre ce qui relève de sa difficulté et le reste.

6/ Apprendre autrement

Croire que l'apprentissage se limite à la classe serait une erreur. C'est une démarche de tous les instants que ce soit lors de moments spécifiques ou tout au long du quotidien. Voici quelques exemples :

Lecture :

Lire un livre, une revue, une tablette, un ordinateur, un dé, une affiche, un panneau indicateur, sur un emballage...
Lire au lit, par terre, avec des copains, tout seul, avec papa, à la plage



Mathématiques et sciences :

Calculer avec des dés, un jeu... Faire de la géométrie avec des jeux, des pliages... Apprendre les sciences avec des jeux, des DVD...



Langues :

Pratiquer les langues avec des BD, des jeux, la télé, un livre de cuisine....



Apprendre dans d'autres lieux :

Visite de musée, de château... Concert, spectacle...

et aussi dans des lieux quotidiens !

A la poissonnerie : comment s'appelle ce poisson ? D'où vient-il ? On complétera à la maison avec un petit tour dans l'encyclopédie.

En gare : tu sais où se trouve Nevers ? On regarde sur une carte de France avec le téléphone portable connecté à internet.

Promenade en forêt : emmenez un petit guide des fleurs

En vacances : découvrez des lieux, des gens nouveaux !



Une adresse utile : Jocade, rue Monge, Dijon. Vous y trouverez des jeux variés et les dé spéciaux photographiés.

Les devoirs à la maison : rions un peu

C'est un souci que vont rencontrer tous les parents. Désolé pour ceux qui sont dans les couches :).

Un jour, votre enfant sera suffisamment grand pour entrer à l'école primaire... Ce jour-là, peut être pas dès le premier jour ... mais un jour, il va rentrer ... avec des devoirs. Je préviens tout de suite, oui; c'est mieux de ramener des devoirs qu'un rat mort ... mais bon pas de beaucoup. A partir de ce jour là, il vous faudra prévoir de passer du temps avec lui chaque soir et un peu plus encore le week end et pas forcément comme vous le voudriez.

Plaçons nous en situation...

Vous partez du boulot, vous êtes confortablement installé dans votre salon de méditation personnelle mobile pendant 1h (sur l'A8), vous récupérez vos enfants qui sont tout contents de vous retrouver, et, alors, que vous êtes en train de vous demander ce que vous allez bien pouvoir manger ce soir ... paf ... fin du rêve ... le cahier de textes vous saute à la gueule.

C'est sournois un cahier de texte. Ca vous attaque par derrière en traitre au moment ou vous vous y attendez le moins.

Pour ceux qui ne savent PLUS ce qu'est un cahier de texte ... il s'agit d'un truc généralement à spirales, couvert de pages méchamment nommées (lundi, mardi ...) et ce truc contient les devoirs.

La page la plus dangereuse est celle du lundi car elle contient le sortilège du "j'vait'pourirl'wikend". Mauvais ce sort. En gros il va vous coincer une partie du week-end à la maison pour corriger les devoirs de vos chers têtes blondes.

Avant d'attaquer le cœur du problème je voudrai commencer par le début.

L'avantage de faire les devoirs.

Et si ... il y a des avantages à faire les devoirs des enfants. Vous révisez votre primaire gratuitement. Ainsi, durant notre dernier week end, c'était révision de la révolution française et des angles (obtus, aigus, droits, mous, antilope ...). D'ailleurs j'attends avec une certaine impatience ... voire une fébrilité certaine ... les théorème de Thalès et de son son pote Pythagore ... Il m'ont longtemps fait rêver ces deux-là. Pythagore ... Thalespoir de le comprendre un jour ... ok elle est pas terrible mais c'est cadeau :)

L'autre avantage c'est que cela te rapproche de tes enfants avec des activités hautement ludiques comme relire une fiche de lecture (d'un livre que t'as pas lu), vérifier les calculs ou travailler ta mémoire avec une récitation de LaFontaine (Le lapin et l'ours par exemple).

Vous nouez également des liens avec les parents des camarades de classe de vos chérubins que vous appelez ou qui vous appellent car il leur/vous manque un livre/polycopié/cahier/exercice/...

Presque que du bonheur quoi.

Sauf que ... bah il y a aussi des inconvénients.

J'arrive aux mauvais points. Et oui car si tout était génial dans le royaume des parents d'élèves qui ont du boulot à la maison, je n'aurai rien à dire ... mais bon c'eut été moins drôle :).

Pour commencer, ... les devoirs ça prend un temps fou. On a tendance à se dire que qu'une soustraction/division/équation a 13 inconnues ... ça se fait en 5 minutes maxi ... mais non ... nos pauvres enfants ne bénéficiant pas de l'énorme somme de connaissances dont nous sommes pourvus n'ont pas la moindre chance d'y arriver dans un délai aussi court.

Pareil, si l'on demande à n'importe qui d'entre nous de donner, les principales batailles de Napoléon, les dates de la révolution française (Louis XVI ne s'est fait décapité qu'en 1792), les paroles de la marseillaise en patois niçois, la population des 25 premières villes de France, le débit en m3 des grands fleuves mondiaux ... tout ça nous paraît facile ... un coup de google/wikipedia et paf ... Mais la tache se révèle beaucoup plus complexe pour nos enfants qui doivent connaître tous ces détails cruciaux par cœur.

Du coup au lieu de pouvoir profiter du peu de temps que nous avons à partager ensemble les soirs et week-end on se retrouve à proférer des incantations. Je vous en livre quelques exemples :

- tu n'aurai pas oublié une retenue
- aujourd'hui ne s'écrit pas ojourd'hui ce serait trop facile.
- récite moi ta leçon
- il y a toujours un S à toujours même si on ne l'entend jamais ... d'ailleurs jamais à un S aussi ... et d'ailleurs aussi... fou non ?
- le jurassic n'est pas un parc mais une période géologique du mézozoïque
- montre moi ton cahier de texte
- recommence depuis le début.
- *énervé* mais ma parole t'es aussi nul que ton père !
- tu as fini tes devoirs ?
- ...

Vous l'aurez compris, je trouve qu'il y a bien mieux à faire avec ses enfants que leur faire faire des devoirs sur la majeure partie du temps libre dont vous disposez ... si si comptez bien ... un peu tous les soirs, plus le week end ... et paf vous y êtes. Augmentez le nombre d'enfants et vous multipliez le bonheur des devoirs d'un coup de Cuillère A POT (E).

Alors oui un petit peu par jour, pourquoi pas ... mais des choses simples. Réciter une récitation apprise en cours. Revoir une leçon, écrire une liste de mots, relire ensemble un truc pas compris, faire le tour de ses connaissances chaque semaine et approfondir les points faibles OK. Mais quand je vois 4 ou 5 exercices à faire, une récitation, une leçon d'histoire et une fiche de cours, le tout pour le lundi, sans compter des devoirs pour le mardi qu'il faudrait avancer un peu ... non là j'ai vraiment pas envie.

Ce n'est pas de l'abandon de poste mais comme on dit chaque chose en son temps et lieu. La maison ne devrait pas être une annexe de l'école.

Extrait du blog : <http://www.tyteca.net/post/2012/Les-devoirs-scolaires>